**Henri Branget, un industriel local**

**Quelques éléments de vie**

**Henri Branget** est né le 25/12/1872 rue de la Grande Route à Pont-de-Pany. Il se marie à Dijon le 19/02/1903 avec Marie Clergeat (née le 27/03/1882 à Dijon et décédée à Fleurey le 30/06/1956 ; son père était entrepreneur en plâtrerie). Henri B décède lui aussi à Fleurey-sur-Ouche en 1960.

Il est le fils de **Julien Joseph Branget** (né à Fourbanne dans le Doubs (25) le 25/03/1825 et décédé le 27/01/1884 à Pont-de-Pany) et de Anne-Marie Mann (allemande née à Gründstadt, Bavière, Rhénanie). Cette dernière devient française par son mariage le 28/12/1871 à Fleurey.



Extrait du recensement de 1876 à Pont-de-Pany

Henri B est aussi le neveu de **Théodore Henri Branget** (frère de Julien Joseph) né le 31/01/1834 à Fourbanne (25), marié à **Anne Claudine Joséphine** **Ecochard** et décédé le 20/08/1884 à Pont-de-Pany. Théodore Henri B est déclaré négociant à Besançon en 1871.

JJB a aussi un autre frère Jean Baptiste Hilaire Branget, cultivateur à Fourbanne en 1871.

Une certaine **Julie Branget**, *« fabricant de chaux »*, est présente à Pont-de-Pany vers 1881 mais elle ne laisse pas de trace dans l’état-civil local. Elle est peut-être une sœur de Julien Joseph B ou de Théodore Henri B ?

 

Tombe de la famille Branget, cimetière de Fleurey-sur-Ouche

**Lien avec Fleurey-sur-Ouche**

**Rappel** : depuis des siècles, une partie du hameau de Pont-de-Pany se trouvait sur le territoire de la commune de Fleurey-sur-Ouche (notamment celle du côté est qui est concernée ici), les autres dépendant de Mâlain et de Sainte-Marie-sur-Ouche. En 1964, le rattachement à la commune de Sainte-Marie-sur-Ouche sera effectif.

**Julien Joseph Branget** s’installe vers 1847 à Pont-de-Pany.

Il devient **industriel fabricant de chaux et de ciments** en raison des besoins de la ligne de chemin de fer de Paris à Marseille en construction. Il développe une **usine**, dans un espace vierge, entre la route et le canal à Pont-de-Pany. Elle produit de la *« chaux de qualité, des chaux lourdes et des ciments »* et aussi du plâtre (1866…). Sa société exploite aussi les carrières souterraines, propriété des Hospices de Dijon, de Roche Aigüe (Ancey) et construit des fours à Mâlain.

Sa veuve puis leur fils **Henri Branget** continuent de faire fonctionner cette entreprise.